

Le retable a été inscrit aux M.H. le 16.12.1966.

Le tabernacle a été classé M.H. le 10.10.1968.

De chaque côté du mur du chevet, dans des niches surmontant une tête d'ange et une porte de sacristie, sont les statues d'une Vierge à l'Enfant à gauche, d'un Saint Joseph et l'Enfant debout à droite.

De curieux personnages sont représentés au-dessus, à droite et à gauche.

Vitraux et peinture murale

Les vitraux sont des frères Guérithault, maîtres-verriers à Poitiers, en 1872. Le vitrail du chevet est dédié, comme c'est l'usage général, au titulaire de l'église, saint Pierre. Sous un Dieu le Père les bras grands ouverts, on a quatre scènes :



- en haut à droite, Jésus sauve Pierre des eaux (Matthieu 14, 29-31) ;

- en bas à droite, Jésus remet les clés à Pierre (Matthieu 16, 19) ;

- en haut à gauche, Pierre guérit un paralytique (Actes 9, 32-34) ;

- en bas à gauche, un ange délivre Pierre de prison (Actes 12, 6-9).

Le vitrail de la façade représente Pierre en pape portant une tiare à triple couronne. Cet attribut papal n'existe qu'à partir du 14^e siècle. Ce vitrail a été offert par André aîné en 1872.

La tiare et les clés croisées figurent en bas d'une peinture murale du 16^e siècle (?) où est représenté Pierre. Cette peinture a été découverte au début du 21^e siècle, sur le mur nord du chœur.



Mobilier

On notera de façon particulière, outre la statue d'un Saint Fort, déjà citée :

- dans la travée sous clocher, le grand crucifix du 17^e siècle, inscrit aux M.H. le 16.12.1966 ;

- les deux cloches de 1728 et de 1774, classées M.H. le 29.10.1948 ;

- le tableau de Saint Fort enseignant (mur sud du chœur), inscrit aux M.H. le 15.12.2003 ;

- le tableau, récemment restauré, du Christ remettant les clés à Pierre, du 18^e siècle (mur sud de la nef), inscrit aux M.H. le 15.12.2003..



D'autres statues sont au sud : dans une niche un saint à capuche ouvrant son manteau, Vierge à genoux et priant, Thérèse de l'Enfant Jésus, Reine tenant une église et un sceptre (Radegonde ?), Sacré Cœur, Antoine de Padoue.

Une bannière de Saint Fort est l'œuvre de paroissiennes vers 2010.

Le chemin de croix est fait de hauts-reliefs polychromes inscrits dans des quadrilobes.

La position des fonts baptismaux, à cuve octogonale, à droite de l'entrée de l'église, signifie que le baptême est le passage à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens.

Une église illustrant le riche patrimoine religieux du diocèse de Poitiers.

© PARVIS - 2018

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Savigny-sous-Faye (Vienne)

L'église Saint-Pierre-aux-Liens



« Ainsi parle le Seigneur : j'habiterai avec vous en ce lieu ».

Jérémie 7, 3

Un peu d'histoire

Le nom de Savigny vient d'un nom d'homme de l'époque romane ou du haut Moyen Age, *Sabinus*, avec le suffixe *-acum*. Une nécropole mérovingienne a été trouvée lors de fouilles près de l'église.

La *villa Saviniacus*, le domaine de Savigny, est citée en 975 ou 976, l'église est mentionnée en 1081.

Savigny a relevé de l'abbaye de Saint-Benoît, près de Poitiers, qui y aura un prieuré. Jusqu'au 18^e siècle, le curé fut nommé par l'abbé de Saint-Benoît.

Le lieu est dit Savigny-sous-Faye-la-Vineuse en 1340. La paroisse dépendait de l'archiprêtré de Faye-la-Vineuse (aujourd'hui en Indre-et-Loire), d'où le nom de Savigny-sous-Faye.

Le saint titulaire de l'église est l'apôtre Pierre, ici fêté le 1^{er} août, jour de la Saint Pierre aux Liens. Les chaînes de l'apôtre sont vénérées à Rome dans la basilique Saint-Pierre-aux-Liens, sur le mont Esquilin.

L'église

Le gros œuvre, certains chapiteaux, le portail sont de l'époque romane, mais le système de voûtement a été repris au 13^e siècle, puis au 15^e siècle.



Il faut descendre quatre marches pour accéder au portail, en arc très légèrement brisé. La première voussure n'a pas de décor ; les deux suivantes sont, l'une à arête vive ornée de demi-cercles opposés, de perles et de fleurettes, l'autre à deux rangées de palmettes très effilées.

Un bandeau divise la **façade**.

Une petite baie en plein cintre précède le pignon, plus élevé que la couverture, en partie refaite au 19^e siècle. De cette époque aussi datent les contreforts d'angle.

L'église est toute en longueur. Il faut à nouveau descendre quatre marches pour accéder à la nef.

La **nef** comprend deux travées voûtées d'ogives à quatre quartiers, avec écusson à la clé, séparées par un arc doubleau en cintre brisé et mouluré. Les clés de voûte sont aux armes du dauphin Jean, fils de Charles VI, comte de Poitou à la mort de son oncle, Jean de Berry, en 1416, mort lui-même en 1417, ou de son frère Charles, dauphin et comte de Poitou jusqu'à son avènement à la couronne en 1422 (Charles VII). Au mur nord subsistent deux colonnes engagées, à chapiteaux romans (à feuilles plates et lions) qui ont porté les doubleaux de la voûte romane primitive. Ce mur nord est percé de quatre baies étroites en plein cintre. Le mur sud a deux baies gothiques, l'une simple, l'autre géminée au remplage polylobé. La nef est couverte en tuiles.



A la nef succède la travée sous **clocher**, à berceau en plein cintre, porté par des arcs épais destinés à rétrécir la portée de la voûte.

Sur un chapiteau on voit des chimères rampantes opposées.



A la tour du clocher, au-dessus d'une corniche à modillons, suit la chambre des cloches à baies géminées en plein cintre sur les côtés. La toiture est en tuiles. La tour d'accès de l'escalier, au nord, est couverte en pierre.

Le **chœur**, rectangulaire, est voûté en berceau brisé. Le mur nord est percé d'une baie romane en partie bouchée. Le chevet droit est orné d'une baie gothique au remplage rayonnant. Le chœur est couvert en tuiles, au-dessus de modillons.

L'église a été classée monument historique (M.H.) en totalité le 4 mars 1994.

L'environnement de l'église est soigné avec un jardin d'inspiration médiévale et un accès pour handicapés à gauche.

Les autels

Sous le maître-autel, contre le mur du chevet, se trouve un gisant polychrome de saint pontife, avec un fragment d'os d'un saint évêque de Bordeaux, martyr, nommé Fort, fourni par l'archevêque de Bordeaux en 1899. Le culte de ce saint bordelais a alors remplacé celui d'un autre Fort, moine vénéré à Tourtenay (Deux-Sèvres).

Un lavabo est dans le mur sud.

Après le concile de Vatican II (1962-1965), se sont généralisées les célébrations face au peuple, retour à la pratique du premier millénaire, pour permettre une meilleure participation des fidèles. Ainsi un autel (bloc de pierre) a été installé en 2008 au milieu du chœur. Monseigneur Wintzer, alors évêque auxiliaire de Poitiers, y a inséré la relique des « os de saint Fort ».

Deux autels galbés sont disposés contre les murs nord et sud de la deuxième travée de la nef. Dans les niches qui les surmontent sont les statues d'un Saint Fort au nord (inscrite aux M.H. le 15.12.2003), d'une Notre-Dame de Lourdes au sud.

Un retable et un tabernacle du 17e siècle

Un retable occupe la majeure partie du mur oriental. Sur la porte du tabernacle, à ailes, on a un Christ bénissant et portant un globe, au-dessus deux anges



encadrent un ostensor sur lequel on lit IHS (*Jhesus*). Deux colonnes en marbre, à chapiteaux corinthiens, portent un arc sous lequel sont peints quatre anges entourant un triangle équilatéral rayonnant, symbolisant la Trinité.